

Bassin de Marennes

E. Rousseau veut détrôner la Corée

Le boulanger de Bourcefranc-Le Chapus représente la France à la finale du Mondial du pain organisée en Chine.



Étienne Rousseau, ici devant sa boulangerie du vieux Chapus, participe à la finale du Mondial du pain.

© Archives D.L.

C'est à Shanghai, bien loin de sa boulangerie du vieux Chapus, qu'Étienne Rousseau défend les couleurs de la France du 13 au 15 novembre. Qualifié pour la finale du Mondial du pain, il concourt en compagnie de Noam Kinick (22 ans), venu de Bourges, Meilleur Apprenti de France en 2015. Tous les deux sont coachés par le Meilleur Ouvrier de France, Bruno Cormerais, également présentateur de l'émission *La meilleure boulangerie de France* sur M6.

Les pays asiatiques présents en nombre

Au programme de ce concours organisé tous les 4 ans : pains

du monde (baguettes, pains typiques des pays engagés...), viennoiseries, sandwiches, et pièce artistique. Avant son départ, Étienne Rousseau espérait atteindre le podium. Il aura fort à faire face aux équipes venues de Taïwan, du Japon, de Belgique, des États-Unis et de Chine. *«Les Asiatiques sont très forts pour l'épreuve de création artistique. Le concours sera très ouvert, il va faire le maximum en sachant que les ingrédients, comme la farine, ne seront pas les mêmes»*, explique son employé Marc Pérot, resté dans la boulangerie de Bourcefranc-Le Chapus en compagnie de l'équipe de 15 salariés.

Pour les clients, en tout cas,

voir Étienne Rousseau représenter la France n'a rien d'une surprise. Après avoir remporté le prix du meilleur croissant de Poitou-Charentes, l'homme s'était classé 2^e de l'émission *La Meilleure Boulangerie de France* en 2015. S'en était suivi un succès phénoménal. *«Certains sortaient de l'autoroute pour venir nous voir, il y a eu des dizaines de courriers, des photos, des autographes, le téléphone sonnait sans arrêt. C'était complètement fou»*, nous confiait-il à l'époque. Avant de participer à cette finale, l'équipe d'Étienne Rousseau s'était qualifiée fin 2017, à Nantes, en décrochant la 5^e place sur 18 pays engagés. ■

David Labardin

Le Gua

Le livre aussi a son Salon

La 12^e édition du Salon du livre se tiendra au foyer rural dimanche 18 novembre.

Cette manifestation, depuis toujours à l'initiative du comité des fêtes puis de Festiga, existe aussi grâce au partenariat plus qu'actif avec la médiathèque de la Chapelle. Au fil des ans, ce Salon est reconnu par de nombreux auteurs et éditeurs de la région qui ne sauraient manquer ce rendez-vous. Comme chaque année, ils seront une trentaine à déplier leurs tréteaux sur le parquet du foyer rural pour échanger avec les visiteurs, leur présenter leurs plus récentes créations ou dédicacer les ouvrages.

Comme lors de chaque édition, les exposants seront des auteurs régionaux de bandes dessinées, de littérature pour la jeunesse, de romans policiers, romans d'aventures, romans sentimentaux, ou les trois à la fois. La poésie, mère de toutes les littératures, sera bien entendu aussi présente, et les enfants ne seront pas oubliés avec des animations spécifiques autour de la lecture et de l'écriture. ■ G. R.

Dimanche 18 novembre au foyer rural (salle des fêtes), parc du logis au Gua. Entrée libre de 10 à 18 heures. Renseignements : Mauricette Gomez 06 65 21 26 30 - festiga17@orange.fr



Chaque année, le Salon attire de plus en plus d'exposants et de visiteurs.

© D.R.

facebook

Exprimez-vous aussi sur la page "Le Littoral"

Marennes

L'AMPA mène la marche

Le deuxième stage départemental de marche athlétique a été organisé par l'Athlétisme Marennes-presqu'île d'Arvert au complexe du fief de Feusse.



La marche, discipline athlétique à part entière, obéit à des règles très précises.

© G.R.

Une journée qui a eu lieu le 10 novembre résulte de la volonté et du partenariat de deux clubs d'athlétisme, l'AMPA et le Grand Angoulême athlétisme G2A. En 2017 déjà, Marie-Catherine Quénéhervé avait animé ce stage départemental sur le même complexe sportif marennais. Entre 1985 et 2000, "Kaky", comme elle s'est toujours fait appeler, a été 15 fois championne de France, a décroché 4 records de France, a été sélectionnée 48 fois en équipe de

France et a participé à 5 coupes du monde et 2 championnats d'Europe. Elle entraîne au sein du G2A les benjamins dans toutes les disciplines et les athlètes de toutes les catégories d'âge à la marche athlétique.

Discipline olympique depuis 1908

Contrairement à la course, à la marche, l'athlète doit d'une part conserver en permanence un pied en contact avec le sol et d'autre part avoir la jambe tendue entre

le moment où le pied touche le sol et celui où il passe à la verticale du bassin. Les meilleurs marcheurs du monde couvrent néanmoins, par exemple, l'épreuve de 50 kilomètres à plus de 13 km/h de moyenne. C'est ce qui fait à la fois la beauté de ce sport et toute sa difficulté. La marche athlétique est olympique pour les hommes depuis 1908 à Londres et pour les femmes depuis 1992 à Barcelone.

Après 12 participants en 2017, 15 athlètes appartenant à plusieurs clubs de Charente-Maritime ont suivi ce stage dont le programme s'établait sur une journée entière. Après deux heures de rappel de la technique de marche et un déjeuner pris en commun, les marcheurs ont enchaîné les tours de piste pour une séance de test derrière Kaky, puis ont subi dans le hall des séances de PPG (Préparation physique générale) et PPS (préparation physique spécifique). Après une séance de gainage et d'étirements, le stage s'est conclu par des échanges et des questions autour d'un goûter. ■ G. R.

Plus de renseignements : carestec@free.fr

Les Ehpad font leur festival

Le Festival des cultures francophones a offert aux résidents un moment de contes amérindiens.

Le 8 novembre, l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de l'hôpital Dubois-Meynardie de Marennes a entamé la 9^e édition de ce festival. L'après-midi a été animé par Alexandra Castagnetti qui a tout de suite prévenu son public : *«Plus je vais parler, plus je vais mentir»*. Mais ce qu'ont entendu ensuite les spectateurs, ce sont des contes et histoires traditionnels et coutumiers qui relatent la vie des habitants de ces contrées à la fois hostiles et hospitalières du continent Nord-Américain.

La poésie, l'émotion et la nostalgie font bon ménage, et c'est ce qu'a prouvé la conteuse pendant plus d'une heure devant un auditoire attentif et interactif. Le lendemain, le festival des cultures francophones a offert le même spectacle aux résidents de l'Ehpad La Coralline du Gua, avec le soutien de la commune du Gua et du centre hospitalier de Royan. De plus, une quarantaine d'élèves des classes de CE2, CM1 et CM2



À Marennes, le festival a débuté devant les résidents de l'Ehpad.

© G.R.

de l'école élémentaire du Gua a assisté très activement la conteuse qui s'est produite exclusivement dans ces deux établissements pendant le 9^e festival des cultures francophones. ■ G. R.